

Dunja ZOBEL-KLEIN

CRUCHES À ANSE EN CHAÎNETTE ET À ANSE TORDUE RECHERCHES ENTRE LA RHÉNANIE ET LA GAULE

Cette communication s'est fixée comme but de donner un aperçu de la recherche récente sur les cruches portant une anse ornementale, soit en forme de chaînette, soit tordue. Des aspects particulièrement intéressants sont la grande diversité des formes, les cruches à bulbe aplati aux musées de Boulogne et de Rouen, la comparaison des anses tordues avec les gobelets de coquillages provenant de Cologne et enfin la discussion de la datation. Je suis très reconnaissante aux collègues qui m'ont indiqué, à l'occasion de ma communication à Bavay, des objets provenant des fouilles encore inédites, provenant des anciennes collections ou des objets disparus (1).

Cruches à anse en chaînette de Mayence

La grande quantité des cruches à anse en chaînette conservée au musée de Mayence – environ vingt exemplaires – fut la raison d'une étude spécialisée sur de telles cruches à l'occasion de l'exposition "Römische Glaskunst und Wandmalerei" tenue au Landesmuseum de Mayence en 1999/2000 (2).

Mayence est vraiment le site où on a trouvé la plupart des cruches à anse en chaînette. Il y a là deux variantes, ovoïde/biconique et sphérique, dont je donnerai une brève caractérisation : la première variante comporte des cruches à panse ovoïde, biconique et biconique à paroi trapue à la partie inférieure. L'embouchure est évasée, la lèvre épaissie par chauffage ; autour du haut

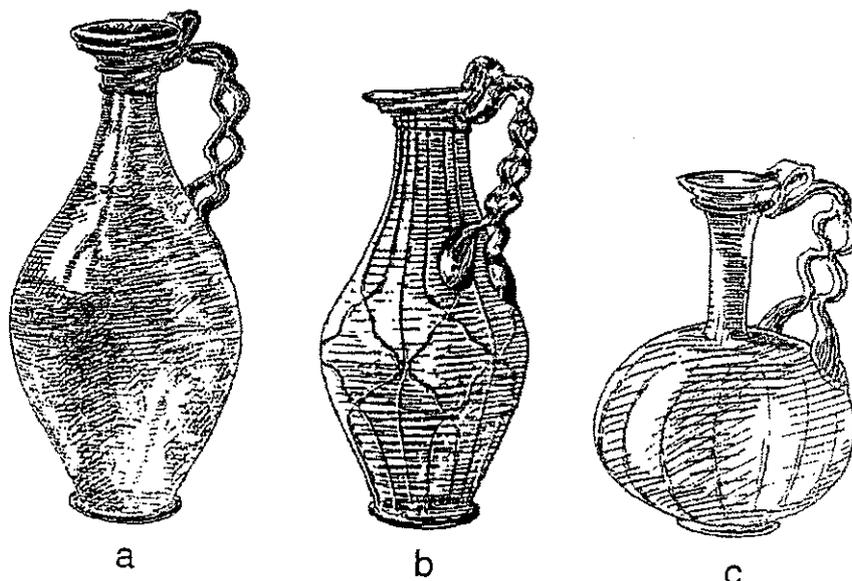


Fig. 1.- a : Cruche ovoïde à anse en chaînette, à panse lisse. Landesmuseum de Mayence, no. d'inventaire R 1081 (Réf. : inventaire du musée).

b : Cruche ovoïde à anse en chaînette, décorée de résille élargie à carreaux. Landesmuseum de Mayence, no. d'inventaire 1.VIII.1905c (Réf. : Mainzer Zeitschrift 20/21 (1925/26), p. 70).

c : Cruche sphérique à anse en chaînette, à paroi côtelée verticalement. Landesmuseum de Mayence, no. d'inventaire R 1047 (Réf. : inventaire du musée).

du col un filet de verre est rapporté en spirale. L'anse – donnant le nom aux cruches – est assemblée de deux filets en verre formant une chaîne de quatre chaînons ou, à titre exceptionnel, de deux ou trois chaînons. À l'embouchure, au niveau de l'attache supérieure, l'anse forme un repli ; sur l'épaule, les deux filets forment deux attaches épaissies d'une forme très caractéristique.

L'éventail des décors de cette première variante des cruches de Mayence montre la paroi lisse (fig. 1a) ou côtelée verticalement. Un exemplaire a une paroi (légèrement) ondulée, du col jusqu'à l'anneau de base. Trois autres objets portent un décor à la façon d'une résille verticale ; dont une montre ce décor élargi au milieu de la panse à la façon des carreaux (fig. 1b). Pour terminer la caractérisation de cette première variante, les verres sont bleuâtre-verdâtre ; il y a aussi des exemplaires bleu clair, vert clair et un seul objet incolore ; la hauteur des cruches mesure entre 21 et 23 cm ; deux petites cruches ont 14,6 et 17 cm de haut.

Les cruches à panse sphérique sont la deuxième variante. Les trois exemplaires du musée de Mayence ont une apparence très semblable : une paroi côtelée verticalement, du verre bleu clair, une hauteur de 13,5 à 15,8 cm, un

poids de 94 à 118 grammes. L'anse a trois chaînons (deux exemplaires) ou a deux chaînons (un exemplaire) (fig. 1c). La première variante des cruches, ovoïde ou biconique, est plus fréquente que la deuxième variante des cruches sphériques.

Souvent on n'a pas de récipients intacts mais seulement des anses en chaînette. Il est impossible de déduire et reconstituer la forme du récipient d'après l'anse en chaînette, parce que l'éventail des formes de ces cruches est grand et varié.

Cruches à anse en chaînette en Rhénanie et en Angleterre

Les cruches à anse en chaînette sont répandues le long du Rhin jusqu'aux Pays-Bas, en Angleterre et en Gaule. (Les cruches provenant de la Gaule seront traitées dans le chapitre suivant.) Quant à la répartition, il y a les objets de Strasbourg (dont un est perdu) (3), de Speyer (4), de Rheingönheim (5), de

3.- V. ARVEILLER-DULONG et J. DULONG, *Le verre d'époque romaine au musée archéologique de Strasbourg*, Paris 1985, p. 163-164 n° 365, p. 276 n° 365 (photo en noir et blanc).

4.- ZOBEL-KLEIN 1999, *op. cit.* note 2, p. 100 fig. 15 (photo en couleurs).

5.- F. SPRATER, *Die Pfalz unter den Römern, zugleich Führer durch die römische Abteilung des Historischen Museums der Pfalz, II. Teil, Speier* 1930, fig. 153 (photo en noir et blanc).

1.- Je suis très reconnaissante à Hubert Cabart pour son aide précieuse, soit technique, soit philologique. Il m'a indiqué deux cruches. Je suis de même très reconnaissante à Georges Dilly, Musée de Berck-sur-Mer ; à Fanny Fiol ; à Sylvia Fünfschilling, Musée d'Augst/Suisse. – Pour renseignements complémentaires : Dunja ZOBEL-KLEIN, Landesmuseum Mainz, Große Bleiche 49-51, 55116 Mainz.

2.- D. ZOBEL-KLEIN, *Glaskannen mit Kettenhenkel – eine Mainzer Spezialität*, M. J. Klein dir., *Römische Glaskunst und Wandmalerei*, Mainz 1999, p. 91-105 (beaucoup de photos en couleurs).

Kandel (6) en Palatinat, de Worms (7). Peu d'exemplaires proviennent des sites situés à l'est du Rhin, comme Pforzheim (8) et Francfort (9). En suivant le cours du Rhin on a la répartition essentielle à Mayence et aux alentours, où on a en tout à peu près quarante exemplaires, dont la grosse moitié provient de la ville de Mayence (décrit dans le chapitre précédent). La provenance d'une cruche sphérique est "mittelrheinisch" (la région de Mayence/Coblence) (10).

À nouveau quelques cruches proviennent de l'est du Rhin, des fortifications du limes, comme Saalburg et Zugmantel (11). Puis il y a une nouvelle cruche ovoïde de St. Goar/Rhin (12), des cruches de Remagen (13), de Bonn (14), de Cologne (15), de Xanten (16), puis des Pays-Bas (17) ; en tout c'est une quantité considérable de cruches à anses en chaînette.

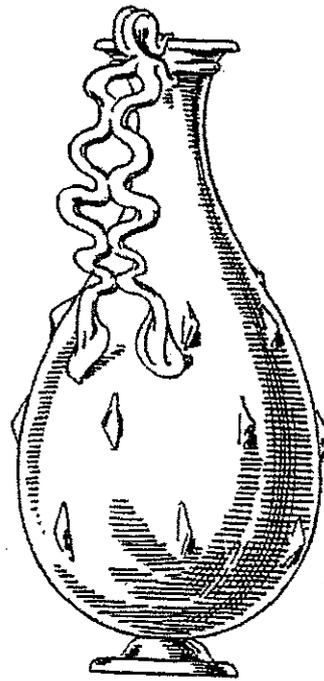


Fig. 2. - Cruche piriforme à anse en chaînette. Ancienne collection 'Maria vom Rath', Cologne, disparu (Réf.: Kisa).

Parmi ces pièces, il y a quelques spécimens remarquables. Deux petits biberons sont connus aux musées de Cologne (18) et de Dortmund, dont la provenance est inconnue (19). Un récipient sans équivalent, faisant partie de l'ancienne collection Maria vom Rath à Cologne, est disparu pendant la guerre. Il s'agit d'une cruche à pied, la panse piriforme et pincée en rang par trois (fig. 2) ; le verre est incolore. D'après la publication, la provenance de cette pièce est "mittelrheinisch", c'est-à-dire la région de Mayence/Coblence (20). La provenance de la cruche ovoïde du Corning Museum of Glass est indiquée comme rhénane (21). Une cruche trapue de Grafschaft Gelsdorf, aujourd'hui au musée de Bonn, est recouverte d'une

résille à carreaux (22). Une cruche, au British Museum (23), provenant de Colchester, montre un décor semblable. En Angleterre, il y a aussi des cruches sphériques (24).

Cruches à anse en chaînette en Gaule
Les trois cruches coniques provenant de Beauvais, issues de fouilles du XIX^e siècle et aujourd'hui au Metropolitan Museum à New York, sont des objets importants. Froehner les a décrites à l'occasion de la publication de l'ancienne collection Charvet en 1879 (25) :

« Il me reste donc qu'un seul genre à décor à citer, la torsade moulée, qui fait d'ornement de trois magnifiques aiguères, découvertes à Beauvais, en 1863, dans le tombeau d'une jeune fille. Ces vases, de forme conique, sont les chefs-d'œuvre d'élégance et de goût ; ils n'ont leurs pareils, dans aucune collection. Les anses se composent d'une série d'anneaux, tressés en filigrane. On a trouvé dans le même cercueil un Grand Bronze de Postume [260-268],... »

Au musée de Boulogne il y a une petite cruche intéressante, de 12,1 cm de haut, de verre vert clair, à bulbe aplati et orné d'un filet de verre posé en spirale sur toute la forme (fig. 3a) (26). Il faut comparer cette pièce exceptionnelle avec une cruche presque identique au musée de l'université de Yale aux États-Unis. Elle est de la même forme, entourée d'un filet de verre de l'embouchure jusqu'au pied, 10,1 cm de haut, le verre

6.- ZOBEL-KLEIN 1999, *op. cit.* note 2, p. 103 fig. 19 (photo en noir et blanc).

7.- M. GRÜNEWALD, *Der römische Nordfriedhof in Worms. Funde von der Mainzer Straße*, Worms 1990, p. 281 (dessin); B. STÜMPPEL, Bericht der Bodendenkmalpflege 1957/58, *Mainzer Zeitschrift* 54 (1959), p. 78 fig. 27 n° II (dessin).

8.- K. KORTÜM, *Portus - Pforzheim, Untersuchungen zur Archäologie und Geschichte in römischer Zeit*, Sigmaringen 1995, p. 197, pl. 45 n° 12 (dessin).

9.- E. WELKER, *Die römischen Gläser von Nida-Heddernheim II*, Bonn 1985, p. 60 n° 206, pl. 16 n° 206 (dessin).

10.- A. KISA, *Die antiken Gläser der Frau Maria vom Rath geb. Stein zu Köln*, Bonn 1899, p. 123 n° 103, pl. VIII n° 81 (dessin).

11.- F. FREMERSDORF, *Erzeugnisse Kölner Manufakturen in den Funden von Kastell Saalburg und Zugmantel, Saalburg-Jahrbuch IX* (1939), p. 19, pl. 17 (dessins).

12.- Inédite.

13.- E. FUNCK, *Mittelrömische Brandgräber bei Remagen, Bonner Jahrbücher* 110 (1903), p. 60 n° 323, pl. IV n° 40 (photo en noir et blanc).

14.- A.-B. FOLLMANN-SCHULZ, *Die römischen Gläser aus Bonn*, Köln/Bonn 1988, p. 67 n° 217, pl. 24 n° 217 (dessin).

15.- F. FREMERSDORF/E. POLÓNY-FREMERSDORF, *Die farblosen Gläser der Frühzeit in Köln, 2. und 3. Jahrhundert*, Köln, Bonn 1984, p. 82-83 n° 188 (photo en noir et blanc).

16.- Inédite.

17.- C. ISINGS, *Roman glass in Limburg*, Groningen 1971, p. 36-37 n° 118 (dessin); la même pièce: FREMERSDORF/POLÓNY-FREMERSDORF 1984, *op. cit.* note 15, p. 84 n° 190 (photo en noir et blanc). Un fragment provenant de Stein : ISINGS 1971, p. 36 n° 117, pl. 3 (photo en noir et blanc). Une cruche sphérique au musée de Maastricht : W. A. VAN ES, *De Romeinen en Nederland*, p. 204 fig. 163 (photo en noir et blanc).

18.- FREMERSDORF/POLÓNY-FREMERSDORF 1984, *op. cit.* note 15, p. 86 n° 194 (photo en noir et blanc).

19.- G. LANGENMEYER, dir., *Museum für Kunst und Kulturgeschichte Dortmund. Museumshandbuch, Teil 1*, Dortmund 1983, p. 75 n° 3 (photo en noir et blanc).

20.- KISA 1899, *op. cit.* note 10, p. 123 n° 104, pl. VIII n° 77 (dessin).

21.- D. WHITEHOUSE, *Roman glass in the Corning Museum of glass*, Corning/New York 2001, p. 176 n° 713 (photo en couleurs).

22.- D. ZOBEL-KLEIN, *Diatrete und andere römische Gläser. Die "bescheidenen Beobachtungen" des Glasfabrikanten Oskar Rauter*, M. J. Klein, dir., *Die Römer und ihr Erbe*, Mainz 2003, p. 173-174 fig. 21 (dessin).

23.- K. S. PAINTER, *Masterpieces of glass*, London 1968, p. 184 n° 111 (photo en noir et blanc).

24.- Cette cruche est conservée à St. Albans, elle provient de Kingsbury.

25.- W. FROEHNER, *La verrerie antique. Description de la collection Charvet*, Le Pecq 1879, p. 74, pl. XIX (dessin en couleurs). ZOBEL-KLEIN 1999, *op. cit.* note 2, p. 104 fig. 21a-b (photo du dessin en noir et blanc). D. ZOBEL-KLEIN, *Un verrier du XIX^e siècle comme chercheur de verres romains - Oskar Rauter, directeur de la verrerie rhénane d'Ehrenfeld à Cologne*, *Bulletin de l'AFAV* (2005), p. 44 fig. 3a-c.

26.- *Trésors archéologiques du Nord de la France gallo-romains et mérovingiens*, Valenciennes 1997, p. 81 n° 89 (photo en couleurs).

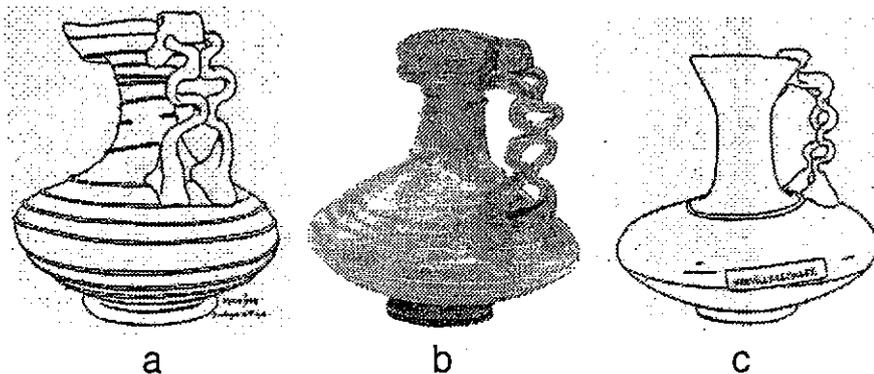


Fig. 3. - a : Cruche à anse en chaînette, à bulbe aplati. Musée de Boulogne (Réf. : Morin-Jean).
 b : Cruche à anse en chaînette, à bulbe aplati. University of Yale Art Gallery (Réf. : Matheson).
 c : Cruche à anse en chaînette, à bulbe aplati, à panse lisse. Musée de Rouen (Réf. : Sennequier).

presque incolore (fig. 3b) (27). La provenance de la cruche de Yale est inconnue, on a supposé la Rhénanie, mais la cruche à Boulogne et des cruches à bulbe aplati à panse lisse au musée du Rouen, dont une à anse en chaînette, de verre incolore (fig. 3c) (28), renvoient à une provenance du nord de la Gaule pour la pièce de Yale.

Une cruche conique, le seul spécimen connu de cette forme portant une anse en chaînette, provient de la nécropole du Bas du Champ de la Trée (dép. de Vendée) (fig. 4) (29). Une nouvelle cruche provient du département du Nord (30). D'autres objets sont connus à Amiens, de provenance inconnue (31), à Lavau du troisième/début quatrième siècle (32), d'Alésia (33), de Chateaubateau du troisième siècle (34). Une cruche sphérique, probablement



Fig. 4. - Cruche conique à anse en chaînette. (Réf. : Carte archéologique de la Gaule).

disparue, est connue de Bagnex (Marne) (35).

Deux cruches faisaient partie de l'ancienne collection Bellon (36). Une attache de l'anse provient de Ihn (province de Gallia-Belgica) (37). Un fragment d'une anse en chaînette se trouve au

35.- Merci beaucoup à Hubert Cabart, il m'a donné un dessin du spécimen en provenance de Bagnex (Marne).

36.- Je suis très reconnaissante à Georges Dilly, qui m'a indiqué les deux cruches à Bavay. Elles ne sont pas mentionnées dans G. DILLY, La collection Bellon, les verres trouvés en France, *Bulletin de l'AFAV* (2004), p. 22-25.

37.- H. MAISANT, Die Ausgrabung des gallorömischen Quellheiligtums von Ihn (Kreis Saarlouis), Katalog der Funde, A. Miron, dir., *Das gallorömische Quellheiligtum von Ihn (Kreis Saarlouis)*, Saarbrücken 1994, p. 58 n° 27, p. 205 pl. 58 n° 2 (dessin).

musée Carnavalet à Paris (38), un autre objet au musée de Saint-Germain-en-Laye, provenant du Forêt de Compiègne (39).

Cruches à anse tordue

Les cruches à anse tordue ont beaucoup de ressemblances avec les cruches à anse en chaînette. L'anse est également composée de deux filets en verre, tordus des deux bouts ; donc les deux parties de l'anse sont tordues en direction opposée, au milieu reste un chas large. L'apparence générale - la morphologie, l'embouchure, le filet en verre autour du col, l'anneau de base - est pareille aux cruches à anse en chaînette. Il y a de même le repli de l'anse à l'embouchure et les deux attaches épaissies sur l'épaule. Des récipients avec de telles anses sont très rares. Ci-dessous un recensement des cruches à anse tordue connues :

- 1) Cruche ovoïde, provenant de Bermersheim, près de Worms/Rhin (40) (fig. 5a).
- 2) Cruche piriforme, provenant de Krefeld-Gellep (41) (fig. 5b).
- 3) Cruche sphérique, provenant de Tongres (42) (fig. 5c).
- 4) Cruche sphérique, provenant de l'ancienne collection Niessen à Cologne (43).

La datation des cruches à anse en chaînette et à anse tordue

Concernant la datation, des trouvailles récentes et de nouvelles comparaisons

38.- Ch. LANDES, *Verres gallo-romains*, Musée Carnavalet, Paris 1983, p. 99 n° 144, p. 100 pl. XXVII n° 144 (dessin).

39.- Inédit.

40.- ZOBEL-KLEIN 1999, *op. cit.* note 2, p. 101-103 fig. 17 (photo en couleurs) ; Cat. d'exposition, *Imperium Romanum*, Karlsruhe 2005, p. 158 n° 40 (photo en couleurs) ; A. WECKERLING, *Die römische Abteilung des Paulus-Museums der Stadt Worms. Zweiter Teil*, Worms 1887, p. 112, pl. X n° 2 (dessin).

41.- R. PIRLING, *Das römisch-fränkische Gräberfeld von Krefeld-Gellep*, Stuttgart 1989, p. 124, pl. 81 n° 1 ; datation : après 215.

42.- W. VANVINCKENROYE, *De romeinse zuidwest-begraafplaats van Tongeren*, Tongeren 1984, deel 1 p. 106-107, n° 183, 13; deel 2 pl. 101 n° 183, 13 (dessin).

43.- ZOBEL-KLEIN 1999, *op. cit.* note 2, p. 103 (photo en couleurs et en noir et blanc) ; F. FREMERSDORF, *Römisches geformtes Glas in Köln*, Köln 1961, p. 57 n° 111, pl. 111 (photo en noir et blanc). Le matériel de verre de ce spécimen n'est guère comparable aux autres cruches.

27.- S. B. MATHESON, *Ancient glass in the Yale University art gallery*, Yale 1980, p. 76-77, n° 200 (photo en noir et blanc), à l'arrière de la jaquette (photo en couleurs).

28.- G. SENNEQUIER, *Verrerie d'époque romaine. Collections des musées départementaux de Seine-Maritime*, Rouen 1985, p. 191 n° 296, p. 190, fig. 296 (dessin).

29.- *Carte archéologique de la Gaule, La Vendée* (85), Paris 1996, p. 90 fig. 64 (photo en noir et blanc).

30.- J.-F. GEOFFROY/V. THOQUENNE, L'occupation du territoire à Hélin-Beaumont à l'époque gallo-romaine (campagne 1996), *Revue du Nord* 79 (1997), p. 146 fig. 10 (photo en noir et blanc).

31.- G. DILLY/N. MAHEO, *Verres antiques du Musée de Picardie*, Amiens/Paris 1997, p. 85 n° 98, p. 82 fig. 98 (dessin).

32.- H. CABART, Aperçu des verres gallo-romains de Lavau (10), *Bulletin de l'AFAV* (1993/94), p. 4 n° 32d, a, p. 5 n° 32d, a (dessin).

33.- Je suis très reconnaissante à Fanny Fiol, elle m'a indiqué cette pièce.

34.- Je suis très reconnaissante à Sylvia Fünfschilling qui m'a indiqué cette cruche inédite.

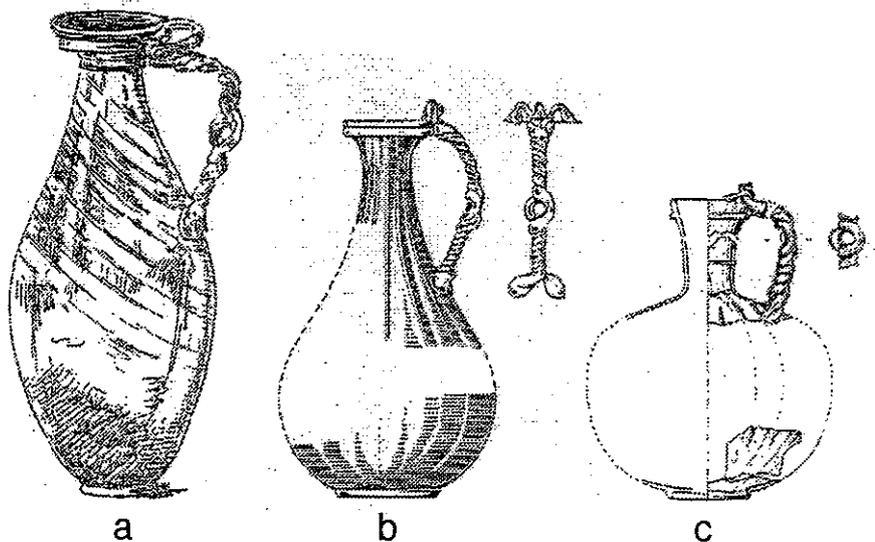


Fig. 5.- a : Cruche ovoïde à anse tordue. Musée de Worms (Réf. : Weckerling).
 b : Cruche piriforme à anse tordue. Musée de Krefeld (Réf. : Pirling).
 c : Cruche sphérique à anse tordue. Provenant de Tongres (Réf. : Vanvinckenroye).

donnent des résultats importants. D'abord, les contextes de découverte et le mobilier funéraire des cruches provenant de Mayence ne sont pas connus ; toutes les notes et les documents des fouilles ont été perdus pendant la guerre. Depuis longtemps les fragments des anses en chaînette provenant des châteaux-forts le long du *limes* sont connus. Une nouvelle cruche provenant d'un contexte de la première moitié du troisième siècle a été fouillée à Pforzheim (44). La cruche sphérique à anse tordue de Tongres provient d'un contexte du milieu du troisième siècle (45). Concernant les cruches en Gaule il y a plusieurs spécimens dans des contextes de la seconde moitié du troisième siècle, comme c'est indiqué dans le recensement des pièces.

Concernant les cruches à anse en chaînette en Angleterre, la période donnée dans la publication sur les verres de Colchester – les années de 230 à 400 (46) – semble être trop longue. Pour la datation dans la deuxième moitié du quatrième siècle, il n'y a pas de correspondance dans la région rhénane.

44.- KORTUM 1995, *op. cit.* note 8.
 45.- VANVINCKENROYE 1984, *op. cit.* note 42.
 46.- H. E. M. COOL/J. PRICE, *Roman vessel glass from excavations in Colchester, 1971-1985*, Colchester 1995, p. 134-135, p. 139-140, illustrations p. 220-221.



Fig. 6. – Gobelet à pied décoré de coquillages. Musée de Cologne (Réf. : Boeselager).

Enfin, quant aux cruches à l'anse tordue, il faut attirer l'attention sur deux gobelets à pied décorés de coquillages fouillés à Cologne. Ces deux gobelets portent un décor de deux filets tordus avec un chas large au milieu (fig. 6), exactement comme les anses des cruches à anse tordue. La paroi de l'un est lisse, celle de l'autre est décorée de filets serpentiformes. Au cours d'une nouvelle étude de ces deux gobelets, la datation a été corrigée. Le gobelet à paroi lisse a été identifié comme un objet ancien (du

troisième siècle) dans un contexte du quatrième siècle (47).

Résumé

Pour résumer des résultats on peut constater l'analogie très proche entre les cruches à anse en chaînette et les cruches à anse tordue, même si les cruches à anse tordue sont très rares. La comparaison entre les cruches de provenance rhénane et celles trouvées en Gaule montre une variation des formes et des décors ; il y a plusieurs formes et décors en Gaule qui sont inconnus en Rhénanie. Des fouilles récentes de Tongres et de Pforzheim montrent et vérifient la datation dans l'époque du haut empire jusqu'à la première moitié du quatrième siècle.

47.- D. VON BOESELAGER, Zur Datierung der Gläser aus zwei Gräbern an der Luxemburger Straße in Köln, *Kölner Jahrbuch* 22 (1989), 25-35 (dessin).

AIHV 17

3-10 septembre 2006

Anvers Belgique

Les 17ème rencontres de l'AIHV auront lieu à Anvers. Tous les renseignements sont disponibles sur le site :

<http://www.aihv17.ua.ac.be/>

Vous pouvez aussi contacter le secrétariat de la Conférence :

Luc Van't Dack
 Department of Chemistry
 University of Antwerp
 Universiteitsplein 1
 B-2610 Anvers Belgique

Tel 32 3 820 23 43

luc.vantdack@ua.ac.be